

Les Australiens veulent tout pour eux!

PS X

Alors que l'exploitation du pétrole en Mauritanie n'a pas encore démarrée, Woodside abat ses cartes, exhibant à l'envi les futurs enjeux autour de la nouvelle industrie.

Après avoir pris pour elle, les marchés d'équipement, voilà que la société australienne lorgne du côté de la manutention. Soumissionnant dernièrement pour ses propres appels d'offres au nom de Schencker Mauritanie, Woodside se lance ainsi dans le secteur du transit et de la consignation. Pour ne rien laisser aux autres...

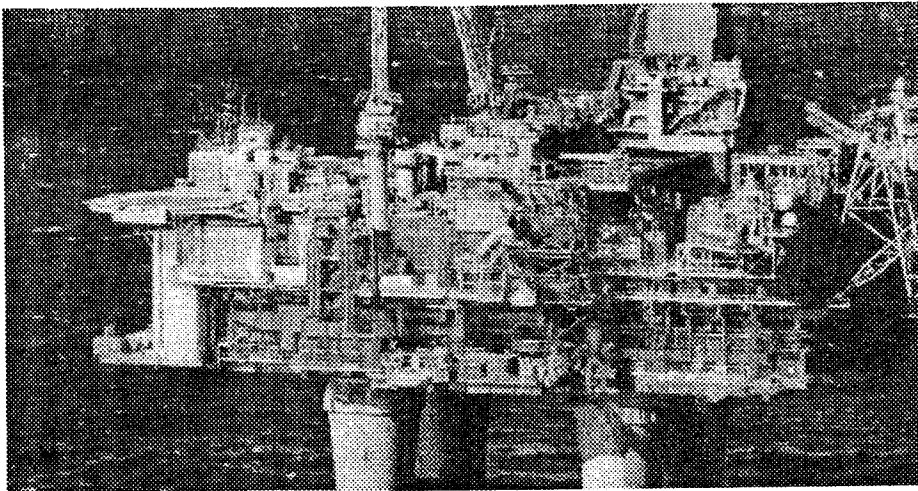
Face à cette situation, les opérateurs économiques nationaux ont manifesté leur crainte devant le président de la République qui a exigé que les compétences nationales soient privilégiées dans l'octroi des marchés.

Pour contrecarrer la décision présidentielle et mettre hors circuit tout opérateur local, Woodside a alors mis la barre haute, exigeant de nouvelles conditions

pour l'acquisition des marchés.

Dans la perspective de répondre aux nouvelles exigences, les sociétés nationales SOGECO, SMPN, MTM, SAMA, Transac, VOTRA, SEP se sont regroupées au sein d'un pool, défendant globalement leurs intérêts. Le

Consortium ainsi créé a pour objectif de gagner les appels d'offres relatifs au transport maritime, à la consignation, la manutention et au transit des matériaux destinés à l'exploitation du pétrole dans le pays. Les opérateurs mauritaniens constitués, ont désigné comme chef de file la SOGECO, une société nationale de consignation qui remplit toutes les normes exigées par les sociétés pétrolières internationales. Il est prévu dans le cadre du pool ainsi formé que toutes les sociétés qui la composent se met-



tront à court terme, aux normes requises, c'est-à-dire le niveau du HSE (Health Security and environment).

Ce qui est original, c'est cette première en Mauritanie, où par souci d'efficacité et dans un sursaut nationaliste tout à leur honneur, des opérateurs nationaux mettent de côté leurs dissensions pour faire face à une rude concurrence venue d'acteurs aussi puissants que Woodside et ses intermédiaires.

Pour les observateurs qui suivent de près cette situation, il est

inadmissible que des sociétés exercent depuis plus de trente ans dans un domaine aussi important que la manutention au Wharf et au port de Nouakchott (avec tous les problèmes rencontrés et les sacrifices consentis), et une fois le terrain déblayé, ces sociétés se voient clouées au pilori par des sociétés étrangères qui débarquent et raflent tous les marchés. Situation d'autant plus inadmissible que Schencker n'est connu que dans des opérations de logistique.

Oumar El Moctar